

**GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE**

BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DEVELOPPEMENT

SOCIETE FINANCIERE INTERNATIONALE

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DEVELOPPEMENT

CENTRE INTERNATIONAL POUR LE REGLEMENT DES DIFFERENDS RELATIFS AUX INVESTISSEMENTS

AGENCE MULTILATERALE DE GARANTIE DES INVESTISSEMENTS

**FONDS MONETAIRE INTERNATIONAL**

**J**

Communiqué de presse n° 66 (F)

28-30 septembre 1999

Déclaration finale de M. **JAMES D. WOLFENSOHN**,  
Président du Groupe de la Banque mondiale,  
à la séance de clôture

**Déclaration finale de M. James D. Wolfensohn,  
Président du Groupe de la Banque mondiale,  
à la séance de clôture**

Je vous remercie infiniment, Monsieur le Président. Permettez-moi tout d'abord de vous exprimer ma gratitude pour la manière dont vous avez présidé nos réunions et mon admiration pour l'œuvre que vous avez accomplie tout au long de cette année. Nous nous réjouissons à l'idée de continuer à travailler à vos côtés.

Cette assemblée, me dit-on, a réuni un nombre record de participants. Je crois que nous avons eu 19 960 inscrits, ce qui représente dans mon esprit un chiffre tout à fait étonnant, et je tiens donc à remercier particulièrement nos organisateurs et notre personnel pour le travail remarquable qu'ils ont réalisé dans la préparation et la conduite de cette assemblée.

Nous avons tous probablement le sentiment que ces réunions se sont déroulées dans une très bonne atmosphère. Nous savons, bien entendu, qu'elles n'ont pas eu pour cadre la crise à laquelle nous étions confrontés l'année dernière, mais nous sommes aussi conscients du fait que les problèmes n'ont pas tous été résolus. Nous réalisons également, je crois, que cette assemblée aura été pour nous la dernière de ce millénaire, et l'idée qui s'est vraiment imposée à nous dans ce contexte, il me semble, est que la pauvreté constitue notre défi majeur et que nous devons joindre nos forces pour y faire face. L'avenir est certes plein de défis, mais il est aussi plein d'espoirs si nous savons travailler ensemble.

Vous avez tous accueilli favorablement, je crois, l'instauration des nouveaux Cadres stratégiques de lutte contre la pauvreté, qui résulteront d'un effort conjoint entre le FMI et la Banque et viseront à traiter simultanément des questions de croissance et de pauvreté dans un seul et même document qui orientera les activités de nos deux institutions dans le contexte de la FASR et de l'IDA. En ce qui concerne la Banque, nous sommes bien évidemment très satisfaits de cette nouvelle initiative. Nous nous réjouissons à l'idée de travailler avec nos partenaires non seulement pour faire reculer la pauvreté et soutenir la croissance, mais aussi pour assurer le bien-être de tous ceux qui vivent avec nous sur cette planète.

Un assez vif intérêt s'est aussi manifesté, lors de ces réunions, à l'égard du Cadre de développement intégré. Je me félicite d'avoir eu l'occasion de m'entretenir de ce sujet avec un grand nombre d'entre vous non seulement à cette session durant laquelle beaucoup de Gouverneurs y ont fait référence, mais aussi lors d'entretiens personnels que j'ai eus avec eux. J'ai trouvé toutes ces réunions extrêmement utiles, à la fois par la teneur des remarques formulées et par l'impression d'élan qui s'en dégage pour que nous unissions tous nos efforts.

Cette notion de partenariat entre les participants au processus de développement, entre les deux institutions de Bretton Woods, bien entendu, mais aussi entre les organismes bilatéraux, les banques régionales, la société civile et le secteur privé, et tous

ceux qui sont au service de vos gouvernements, est un élément qui me paraît avoir été accepté et approuvé par nous tous. J'ai personnellement été ravi de constater une telle convergence de vues.

J'ai parlé devant vous de la mise en place d'une nouvelle architecture du développement qui fasse pendant à l'architecture financière. Il me semble que cette idée, elle aussi, a suscité un certain écho dans les corridors de cette assemblée. Nous avons entrepris de former des coalitions en vue d'améliorer le sort des populations défavorisées — des coalitions pour le siècle à venir. En ce qui concerne la Banque, il est certain que nous tenons particulièrement, dans cette perspective, à maintenir nos portes ouvertes afin de bénéficier des idées dont vous pourrez nous faire part, et nous tenons à vous assurer que nous sommes ici pour vous servir et pour travailler avec vous à la réalisation des objectifs que poursuivent vos pays.

Je me réjouis que le concept de « Voix des pauvres » ait reçu un accueil si positif et suscité tant d'intérêt. L'étude que nous avons réalisée sur ce thème a été annoncée ici dans le cadre de ces réunions, et nous allons poursuivre ce processus. Je tiens à dire, pour ce qui concerne la Banque, que cet effort d'écoute et d'orientation de notre action en fonction du message essentiel ainsi communiqué constituera un élément central de nos activités pour l'avenir. Cela concerne tous les pays, à n'en pas douter, et je pense que nous sommes tous, au moment d'aborder le prochain millénaire, concernés par ce défi auquel j'ai fait référence — le défi posé par la conjugaison de l'évolution démographique et de la croissance, et par le fait que, d'ici 25 ans, notre planète comptera 2 milliards d'habitants de plus. Il s'agit d'un défi considérable, d'un défi qui touche à l'équité, à la justice, au type de monde que nous laisserons à nos enfants.

Alors que cette assemblée touche à sa fin, j'ai donc le sentiment, Monsieur le Président, que nous sommes unis pour tenter de faire face à ce problème. Je me réjouis que nous ayons pu réaliser de tels progrès vers le règlement des créances dans le cadre de l'Initiative PPTE, car cela représente effectivement un élément important du processus. Mais ce qu'il faut surtout, c'est que nous rassemblions nos forces pour constituer une équipe qui soit enthousiaste et ouverte et qui ait pour première priorité l'instauration d'un monde plus pacifique et plus juste.

En conclusion, je tiens à vous remercier, Monsieur le Président. Je remercie les Gouverneurs de leurs contributions. J'ai lu avec soin le texte d'un grand nombre des interventions auxquelles je n'ai pu assister.

J'attends avec un vif intérêt notre Assemblée annuelle de l'an prochain à Prague, et je me réjouis également à la perspective de tenir nos réunions en 2003 dans les Émirats arabes unis, un choix dont je me félicite.

Encore une fois, je vous remercie, Monsieur le Président.